

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 102 Quand François eut d'un grand esprit apris

## [1554\_TJI\_Grou] 102 Quand François eut d'un grand esprit apris

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce EPITAPHE DU FEU ROY FRANÇOYS I. DE CE NOM.  
Incipit non modernisé Quand François eut d'un grand esprit apris

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

*Ce document est une variation de :*

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 146 Quand François eut d'un grand esprit apris

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 100 Quand François eut d'un grand esprit apris

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 104 Quand François eut d'un grand esprit apris

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 103 Quand François eut d'un grand esprit apris est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

Quand François eut d'un grand esprit appris  
Ce qui se fait en terre & mer profonde,  
Après qu'il eut pour mémoire compris  
L'ordre, l'estat, les faitz de ce bas monde  
Dont il parloit avecques grand' faconde,  
En alleguant autheurs jeunes & vieux,  
Et devisant sur tous hommes le mieux,  
Du bien, du mal, de la paix, de la guerre,  
Encor (dist il) me reste voir les cieux :  
{D5v} Là fault aller, à Dieu dy à la terre.  
Forme poétique Épitaphe

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 102

Foliotation D5r, D5v

Présentation typo-iconographique Illustration entre le titre et la pièce sur le folio D5r.

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Des ioyeuses inuentions.

Ce loz hautain deffouz ton nom se celle,  
Qui à ton naistrꝯ vn tel heur recouura  
Dont te voyant, par nature, si belle  
Tu peux bien dire heur gratuit m'ouura.

EPITAPHE DV FEV ROY  
FRANCOYS I. DE CE NOM



Quand Frâçoys eut d'vn grand esprit apri  
Ce qui se fait en terrꝯ & mer profonde,  
Après qu'il eut pour memoire compris  
L'ordre, l'estat, les faitz de ce bas monde  
Dont il parloit auecques grand' faconde,  
En alleguant autheurs ieunes & vieux,  
Et deuisant sur tous hommes le mieux,  
Du bien, du mal, de la paix, de la guerre,  
Encor (dist il) me reste voir les cieux:

Là faule.

Le Tresor

Là fault aller, à Dieu dy à la terre.

*Epitaphe de feu monsieur le Dauphin,  
pris de vers Latins.*

Je fuz iadis engendré de deux Roys:  
De l'vn i'estois heritier premier né.  
Roy apres luy, selon les humains droitz,  
De l'autre aussi ie tiens vn frer & aîné.  
Ce frere m'a son royaume donné  
Ornant mon chef d'une noble coronne.  
Dont volontiers ie laissè & habandonne  
A mon second ce royal heritage,  
Ayman trop mieux ce qu'icy ou me donne,  
Que d'estre Roy au monde d'auantage.

*Epitaphe de feu monsieur d'Anguyen,  
pris du Latin.*

Ne t'enquiers plus passant qui est le corps  
Qui gist icy, seulement sois records,  
Que c'est celuy, sus lequel, tout soudain,  
On a peu voir l'heur & malheur mondain,  
Son heur fut grand, quād en fleur de ieunesse  
Pour sa vertu, sa prudencè & prouesse  
Du roy François lieutenant fut en guerre  
Heureux par tout & sur mer & sur terre.

Ce que